

Barnabas, un pasteur

***« Et Barnabas se proposait de prendre avec eux Jean aussi, appelé Marc. Mais Paul trouvait bon de ne pas prendre avec eux un homme qui les avait abandonnés dès la Pamphylie et qui n'était pas allé à l'œuvre avec eux. Il y eut donc [entre eux] de l'irritation, en sorte qu'ils se séparèrent l'un de l'autre, et que Barnabas, prenant Marc, fit voile pour Chypre »
(Actes 15:37-39).***

Après toutes les bénédictions en Actes 13 et 14, le chapitre 15 ne commence pas bien. Des hommes arrivent à Antioche en provenance de Jérusalem, déterminés à saper la grâce de Dieu en insistant sur le fait que la circoncision est nécessaire au salut. Paul et Barnabas s'opposent avec force à ce faux enseignement. Cela les conduisit, avec d'autres frères, à Jérusalem. Lors du concile de Jérusalem, la question fut réglée par le témoignage de Pierre, Barnabas, Paul et le jugement de Jacques (Actes 15:6-21). Cette décision fut communiquée aux Églises dans une lettre qui mentionnait « nos bien-aimés Barnabas et Paul, hommes qui ont exposé leurs vies pour le nom de notre seigneur Jésus Christ » (v. 25-26).

Après son retour à Antioche, Paul est amené à revoir les frères parmi lesquels Barnabas et lui avaient exercé leur ministère, pour voir comment ils progressaient (v. 36). Il est important de faire la distinction entre l'appel direct du Saint Esprit en Actes 13:2 et l'exercice personnel de Paul. (Cet exercice personnel a conduit à un autre appel direct du Saint Esprit au chapitre 16:6-10). Barnabas était prêt à accompagner Paul, mais il voulait prendre Jean appelé Marc, qui avait participé à leur premier voyage missionnaire (Actes 13:5), mais qui était parti pour retourner à Jérusalem (Actes 13:13). Paul doutait qu'il soit apte à accomplir un tel service.

Ces deux grands hommes de Dieu et amis proches ne s'entendirent donc pas sur le choix de Jean Marc et s'éloignèrent l'un de l'autre. Le service remarquable de Paul est décrit par Luc dans le reste du livre des Actes, et Barnabas part avec Jean Marc à Chypre. Barnabas a compris que, lorsque nous servons Dieu, il ne travaille pas seulement à travers nous, mais aussi en nous. Paul écrira plus tard ce qu'il a appris en servant Dieu (Philippiens 4:10-13). Barnabas avait emmené Paul et l'avait présenté aux apôtres, et il avait quitté Antioche pour retrouver Paul et l'inclure dans le précieux ministère de cette ville. Il se souciait des individus et de leur progrès spirituel. C'est pourquoi il s'est personnellement occupé de Jean Marc. Paul considérait l'œuvre de Dieu dans son étendue : Barnabas cherchait à

restaurer un serviteur qui avait échoué. Certains pensent que Barnabas a été influencé par ses relations familiales (voir Colossiens 4:10). Cette pensée déprécie son caractère, mais j'aimerais que nous ayons tous un intérêt aussi profond pour le bien-être spirituel de nos proches. Les enfants des saints peuvent souffrir de négligence spirituelle.

Mais Barnabas suivait l'exemple du Seigneur. Thomas a délibérément rejeté la nouvelle de la résurrection de Christ, et le Seigneur l'a rétabli. Pierre a renié trois fois le Seigneur Jésus, mais le Seigneur ne l'a pas empêché de servir, il l'a rétabli et l'a appelé à devenir berger. Jean Marc n'a pas réussi à servir le Seigneur, mais le Seigneur l'a finalement appelé à écrire l'Évangile de Marc, l'Évangile qui parle de Jésus en tant que Serviteur de Dieu. Paul n'avait pas besoin de Barnabas, mais Jean Marc, lui, en avait besoin. Et le jeune homme qui accompagna Barnabas à Chypre devint le serviteur de Dieu auquel Paul fait référence dans certains des derniers mots qu'il a écrits : « Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le service » (2 Timothée 4:11). Je me demande si Paul a vu, à la fin de sa vie, le dévouement au service et l'amitié qu'il partageait avec Barnabas chez ses jeunes compagnons de service, Timothée et Jean Marc respectivement. Nous avons besoin de la vision et de l'objectif de serviteurs comme Paul, et nous avons besoin des cœurs de pasteurs comme Barnabas, qui nous gardent toujours près du Seigneur.

Gordon D Kell